

Le Nord, « Hors Satan »

Le plus nordiste des cinéastes français, qui a présenté son film à Cannes en mai dernier, est de retour, en avant-première régionale, sur les écrans. Bruno Dumont nous propose un « Hors Satan » somme de toutes ses recherches cinématographiques beau, fort et juste.

FADEITE DROUARD > fadette.drouard@nordclair.fr

N'ayons pas peur des mots. Le cinéma de Bruno Dumont est pour le moins exigeant, singulier. Il demande à son spectateur une implication totale, pendant et après la projection. C'est à ce prix qu'on se rend compte, des années après, qu'on est encore en train de se remettre des visions de *L'humanité* et autres *Flandres*. C'est à ce prix qu'on découvre le bonheur d'un cinéma pur, d'un metteur en scène qui sait tirer le meilleur des paysages de notre région, le meilleur de ses acteurs, le meilleur des possibilités du cinéma.

Ermite des temps modernes

Et dans cette optique, ce *Hors Satan* au titre un rien énigmatique semble exemplaire. Il combine en effet en un film parfaitement maîtrisé les obsessions cinématographiques de Bruno Dumont. D'abord par son thème. Celui de la rencontre entre une jeune fille « normale » et un vagabond. Un homme entre ermite et gourou, qui passe son temps dans les dunes de la Côte d'Opale à prier. En parfaite harmonie avec la nature qui l'entoure, il est nourri par le village où on le craint autant



Des paysages dont il tire une force hors du commun, deux acteurs non professionnels au plus juste. La méthode Dumont s'expose et explose.

qu'on l'utilise, quand on a besoin de ses talents de guérisseur. Mais c'est donc avec cette jeune fille un peu perdue qu'il passe le plus clair de son temps. Une jeune fille qui va l'amener à un crime, parce qu'il faut le faire. Puisque ce vagabond est en fait un homme pieux, dans l'action, qui ne s'intéresse qu'au bien, et à mettre les gens hors de danger, hors Satan.

La foi. Et non pas la religion. C'est donc l'un des premiers thèmes qui revient dans les films de

Bruno Dumont, et qu'il semble traiter ici comme il l'a rarement fait. Au milieu, bien évidemment d'une nature sauvage. Parce qu'il ne saurait en être autrement. Depuis ses débuts, le réalisateur parvient à faire émerger des paysages nordistes une force hors du commun. Il ne déroge pas à la règle pour *Hors Satan*, tourné au cœur de la réserve naturelle de Boulogne sur mer.

Il a pourtant fait évoluer sa mise en scène, que l'on retrouve nette-

ment plus cadrée, et plus découpée. Moins de plans séquence, plus de coupes, un montage plus sec et une épure remarquable constituent les atouts de réalisation de ce *Hors Satan*. On notera aussi, bien évidemment, un travail sur la bande son. Une seule règle : la prise directe. Pas de post-synchronisation, pas de retraitement.

Prise directe

Et de ce fait voilà le spectateur en prise directe lui aussi, au cœur de ces dunes, à recueillir les quelques mots que s'échangent la jeune fille et l'ermite.

Deux personnages forts, portés par des presque-inconnus. Si David Dewaele a déjà tourné deux fois avec Bruno Dumont, Alexandra Lematre, la jeune fille, fait ses premiers pas devant la caméra avec bonheur. Des diamants bruts que Bruno Dumont prend bien garde à ne pas facetter. Il va chercher leur essence, et on accroche. Forcément.

Car cet aspect brut c'est la force absolue de Bruno Dumont. Et si ce dernier est un peu plus « évolué » dans sa forme, il n'en dégage pas moins le même fond ultra fort, qui imprime nos rétines pour longtemps. ●